



Quatrième jour de l'Outaouais



**Édition spéciale – juin 2026
Les 50 ans du Cursillo
en Outaouais**

Table des matières

Éditorial	3
Vous faites la joie de Dieu... et la nôtre	4
28 ans de Cursillo	5
Le pouvoir du moment présent	5
Nos belles années au Cursillo	7
Il faut savoir d'où je viens pour savoir où je vais	8
Hommage à Carmel Lévesque	9
Cursillistes engagés recherchés	9
Porter un autre regard	10
Un rectorat à Son image	11
Comme un pissenlit	12
Le Cursillo transforme la vie ordinaire en vie extraordinaire	13
Fiers du chemin parcouru, ensemble bâtissons demain	15
Dieu est Amour	16
Poème pour le 50 ^e anniversaire du Cursillo	17
Rétrospective des fins de semaine de l'année	18
Chez Héma-Québec	19
Absents physiquement, unis spirituellement	20
Le Cursillo est l'affaire de tous et chacun	20
Pionniers sans le savoir	21
Le 476 ^e à Hawkesbury	22
Mes plus beaux souvenirs du Cursillo	23
Notre mission	24
Date de tombée et thème de la prochaine parution	24
J'étais aux premières loges	25
L'Esprit Saint est ratoureux	26
La messe gatinoise	27
Demi-centenaire du Cursillo	28
Un été bien mérité	28
Partons la vie est belle	29
Le p'tit bonheur de Saint-Joseph	30
Félicitations aux nouveaux responsables	31
Ce que le Cursillo a fait dans nos vies	31
Dates importantes à mettre à votre agenda	32
Pour tous ceux et celles qui ne pouvaient être présents	33
Elles sont entrées dans leur 5 ^e Jour	35

Ma plus grande gratitude à toutes les personnes qui ont accepté de partager et témoigner pour cette belle édition spéciale du 50^e anniversaire du Cursillo. Que de beaux petits bijoux qui permettront à certains de se remémorer et à d'autres de découvrir les gens (la multitude est trop nombreuse pour être nommée) qui ont marqué les années et tous les bienfaits du Cursillo dans nos vies respectives. Merci d'être présent(e)s cette fois-ci encore. Bon 50^e à tous!



Éditorial

50 ans! Ce que j'étais jeune à l'époque! Je n'étais pas encore sortie de mon adolescence. À l'époque, mes parents n'étaient pas encore cursillistes et je ne connaissais pas l'existence de ce Mouvement. J'ai toujours fait confiance à Dieu pour toutes les situations de ma vie et je suis convaincue qu'Il avait et a toujours un chemin bien précis pour moi. Il m'a permis de traverser des situations, des épreuves qui m'ont conduite là où je suis aujourd'hui. Je ne comprenais pas toujours, mais Lui savait où ça me mènerait...



Dès le premier jour de son nouvel emploi chez Hydro-Québec, Mario a été changé de région parce qu'un poste était ouvert à Laval et que nous y demeurions. Il a raté des opportunités car son patron l'aimait tellement qu'il refusait de le laisser aller. Ça a fait en sorte qu'un jour, un poste s'est ouvert à Shawville. « C'est où ça??? » Mario est allé chercher une carte routière et m'a montré l'endroit. En remplissant sa demande d'emploi pour le poste, j'ai dit : « En tout cas, p'tit Jésus, arrange-Toi pas pour qu'il l'ait parce que je ne Te trouverai pas très drôle... » Et il l'a eu! Malgré mes larmes et mes protestations, nous sommes déménagés dans le Pontiac. Je venais de donner naissance à notre 4^e enfant. Quelques années plus tard, le Père Léo Pelletier de Bryson s'est arrangé pour que nous allions vivre notre fin de semaine cursilliste. Il nous pressait de la vivre, mais notre 5^e enfant a dû être opérée à cœur ouvert un peu avant ses 3 ans et je n'étais pas prête à la laisser seule durant 3½ jours. Elle s'est fait opérer en décembre 1992. Le 26 mars 1993, le Père Pelletier subissait un accident et est décédé. C'est lors de ses funérailles que nos futurs parrains, Hélène et Daniel LaSalle, nous ont demandé si nous voulions vivre cette expérience. J'ai toujours cru que du haut du Ciel, il avait orchestré le tout. C'est en mai 1993 que nous avons vécu notre 1^{er} cursillo (mais pas le dernier!). Nous n'avons pas eu le loisir de cheminer longtemps dans notre nouvelle cellule à Bryson puisqu'à l'automne, Hydro-Québec fermait sa succursale dans le Pontiac et Mario a été transféré à Hull. Nous avons alors rejoint la cellule L'Étoile d'Aylmer où nous cheminons depuis maintenant plus de 33 ans.

Où serions-nous aujourd'hui s'il n'y avait pas eu cet aiguillage dès le départ pour le poste de Mario? Le Cursillo m'a amenée à réfléchir différemment, à avoir un regard différent sur les événements et les personnes. J'ai développé mes talents, mon écoute, mon entraide, ma compassion. J'ai vu des gens engagés dans le Mouvement, des gens qui respiraient la joie de vivre et l'Amour du Christ et ils m'ont inspirée, donné le goût de m'engager à mon tour. J'ai appris que je peux faire une différence, si minime soit-elle, dans la vie des gens qui sont mis sur ma route. J'ai commencé à m'engager doucement, puis j'ai pris plus d'assurance et plus de place. Je n'ai pas beaucoup de temps pour les réseaux sociaux, les talk-shows de fin de soirée, mais j'en ai toujours pour prendre soin des gens, pour écouter, pour rassurer, pour m'investir, pour répondre aux invitations de Jésus. « C'est en donnant qu'on reçoit. » Je croyais donner, mais je recevais plus que je donnais. J'ai tellement reçu au cours de ma vie! J'en rends grâce à Dieu.

Nazaire m'a dit en me remettant ma croix que le Christ compte sur moi. Oui, il compte sur moi, mais aussi sur toi. Un jour, je serai peut-être un des visages qui auront marqué les nouveaux par ma joie de vivre, par mon Amour du Christ. Peut-être que j'aurai pu donner le goût à quelqu'un de s'impliquer. C'est ce que je souhaite de tout cœur! Les gens que j'ai admirés ne sont plus là. Dans une dizaine d'années, ce sera mon tour de prendre du recul à cause de l'âge ou de la santé. Le Mouvement a besoin de relève et de sang nouveau, d'idées nouvelles. Le Christ a besoin de toi. Comme Il l'a fait pour moi, Jésus te fait signe. Es-tu là pour répondre à Son appel pour qu'un jour, nous puissions fêter les 60 ans puis les 70 ans du Cursillo?

De Colores et bon 50^e! Longue vie au Cursillo!

Cécile Tardif
Communauté L'Étoile d'Aylmer

Vous faites la joie de Dieu... et la nôtre

Nous désirons vous partager notre expérience et ce que le Cursillo a changé dans nos vies. Jean-Claude a vécu son 1er Cursillo le week-end du 17 avril 1984 et moi, Gisèle, celui du 3 mai 1984 au Monastère d'Aylmer. Ça faisait deux ans que j'attendais et Jean-Claude m'a dit : « Je le fais pour te faire plaisir » et moi de lui répondre : « Fais-le plutôt pour te faire plaisir. » Il est revenu de ce week-end tellement transformé que je me suis dit : « Il s'est fait laver le cerveau. » En treize années de mariage, je n'avais pu vivre une telle transformation aussi significative dans notre couple dans un si court laps de temps. Moi qui attendais ce moment avec tant d'impatience, me voilà qui part avec l'idée de ne pas me faire avoir. Les deux pieds sur les freins. Mais Jésus m'attendait avec les beaux partages, les évangiles vivantes, les nombreux cadeaux, les lettres, la clausura... Wow! Pour moi et Jean-Claude, ce fût au moment du sacrement de pardon que tout a changé. Nous portions une souffrance trop lourde et de nous savoir pardonnés, de savoir que Dieu est amour et miséricorde dans les grands bras de Nazaire fût le début de notre conversion progressive. Nous nous sentions libérés de ce fardeau trop lourd et envahis par l'Esprit-Saint d'une paix et lumière divine. Nous ne voulions pas perdre ce sentiment d'amour et d'espérance qui nous faisait revivre. J'ai alors compris la transformation de Jean-Claude et la mienne qui étaient au-delà de toute espérance.



Depuis ce premier pas, le Cursillo a radicalement transformé notre quotidien, notre couple, avec nos enfants et notre vision du monde. Ce cheminement de plus de quatre décennies a été une école constante de fraternité et de conversion continue. Le Cursillo nous a appris à vivre au présent l'évangile dans nos milieux respectifs. Approfondir notre foi à travers les réunions de groupe et les ultreyas. Ancrer notre vie dans une assurance tranquille, sachant que nous sommes aimés d'un amour incommensurable de Dieu.

Au début de cette aventure, une figure marquante a tracé la voie: Nazaire, homme de foi et de conviction profonde. Nazaire n'a pas seulement partagé sa vision; il l'incarnait. Il a su voir en nous un potentiel que nous n'avions pas encore décelé en nous-mêmes. En nous accordant sa confiance absolue, il nous a appelés à sortir de notre zone de confort et à nous dépasser pour le Mouvement et le Seigneur pour un grand nombre de missions si enrichissantes.

Aujourd'hui, le fil conducteur de cette longue et merveilleuse histoire nous amène à une étape cruciale. Portés par l'élan de Nazaire et fortifiés par 42 ans de grâce indescriptible, nous voilà maintenant vos grands responsables du secteur en Outaouais et vos représentants du MCFC national du secteur La Vérendrye comprenant l'Outaouais, Ontario-Nord et Ontario-Sud. Ce rôle n'est pas un honneur, mais une mission de service et d'abandon. Sans vous tous et toutes, que ferions-nous? C'est ensemble que nous pouvons aller plus loin et portés par le vent de l'Esprit, propager la bonne nouvelle. Nous avons accepté cette mission avec humilité, allégresse et enthousiasme, prêts à faire confiance à notre beau secteur, à notre belle équipe du CA et à chacun et chacune de vous sans qui nous ne pourrions accomplir et ensemble bâtir l'église de demain.

En terminant, mille mercis pour ce 50e anniversaire du Cursillo en Outaouais qui fut un immense succès avec votre présence si précieuse! Sans vous tous et toutes et le magnifique travail d'une équipe formidable, nous n'aurions pu vivre une célébration aussi grandiose.

Ce sont les nombreux fruits du Cursillo jusqu'à maintenant et nous sommes certains que tant d'autres nous attendent encore.

Soyons semeurs d'évangile et d'espérance dans nos milieux respectifs.

De Colores!

***Gisèle Blais-Cyr et Jean-Claude Cyr XOXO
Responsables du Cursillo en Outaouais***

28 ans de Cursillo



Mon amour pour le Cursillo commence en 1977, lorsque j'ai vécu une première fin de semaine de R³ (prononcer R cube), un groupe pour les jeunes de 18 à 30 ans. Le R³, basé sur le Cursillo, nous présente trois rencontres : Dieu, l'autre et soi. J'ai cheminé au R³ à Ottawa pendant plusieurs années avec la communauté Kumbaya - Pierre Dazé. J'ai quitté ma communauté R³ lorsque j'ai été muté à Hamilton, Ontario, en 1980.

Lorsque j'ai frappé la quarantaine, l'accueil, l'amitié et la fraternité que j'avais connus au R³ me manquaient beaucoup. Mon assiduité à la messe ne me suffisait pas. Je voulais avoir un groupe d'appartenance où je pouvais discuter ouvertement de ma foi et m'aider à avancer dans ma relation avec Dieu.

J'ai cherché pour le Cursillo. Malheureusement, il n'y avait plus de communauté cursilliste francophone à Ottawa. Un de mes confrères de travail m'a mis en contact avec sa communauté cursilliste à St-Rosaire à Gatineau. Avec eux, j'ai vécu mon premier Cursillo, le 279^e, en février 1998. Mon recteur était Guy Chaîné. L'Animateur spirituel, Nazaire Auger.

Le Cursillo laisse des marques. Après le Cursillo, ma vie spirituelle a changé. J'ai commencé à prier le matin. Petit à petit, chaque ultreya, chaque échange, chaque cursillo m'ont aidé à grandir dans ma foi. C'est grâce au Cursillo que je suis diacre aujourd'hui.

Avant de devenir Animateur spirituel, j'ai eu la chance de vivre 12 cursillos, dont la majorité étaient animés par Nazaire, un homme qui m'a beaucoup marqué. « Est-ce que vous me suivez ? » demandait-il. « Bande d'imbéciles » criait-il par la fenêtre. Un homme qui vivait Dieu et qui faisait rayonner la présence de Dieu autour de lui. C'est Nazaire qui a inspiré ma façon d'animer les fins de semaine de Cursillo. Je le vois encore qui nous parle de l'amour de Dieu pour chacun de nous. Nazaire ouvrait ses grands bras et c'est Jésus qui t'enlaçait dans les bras de Nazaire.

Nazaire va toujours être là dans mon cœur et dans mes pensées. Il m'accompagne dans mon animation. Il se réjouit de toutes nos actions pour faire rayonner l'amour et la paix du Christ dans le mouvement et dans nos vies.

J'aime beaucoup le nouvel envoi du diacre à la fin de la messe : « **Allez en paix, glorifiez le Seigneur par votre vie.** » C'est ce que le Cursillo nous appelle à faire.

Le Christ compte sur toi!

Jacques Mayer
Animateur spirituel

Le pouvoir du moment présent

Le moment présent c'est ici et maintenant... C'est aussi le passé et l'avenir. Vivre l'instant présent garantit une vie satisfaisante ou l'opposé, vivre dans le passé ou s'inquiéter de l'avenir...

Vivre le moment présent n'est pas chose facile lorsqu'on vit la solitude après la perte d'un être cher. On n'a plus de compagne de vie pour partager les problèmes et les épreuves de la vie. Seul, une personne se questionne sur les événements malheureux qui ont marqué notre vie. Aurais-je pu faire mieux pour

accompagner mon épouse durant sa maladie? En pensant ainsi, je vis dans le passé... Pour être heureux dans la vie, malgré cette perte, je me dois de vivre le moment présent. C'est un conseil précieux que je vous partage car je ne peux pas modifier le passé. Tout simplement vivre au quotidien et goûter aux petits moments de bonheur qui s'offrent à moi.

Revoir sans cesse son visage, son sourire. La peur de l'oublier telle qu'elle était. C'est correct d'avoir de la peine, de pleurer l'être aimé. Les regrets ne changeront rien. C'est du passé.

Vivre au quotidien et développer mon talent artistique (la peinture). Il me faut apprécier la vie qui s'offre à moi et en moi. Savourer chaque petit instant présent. Oui, je suis un survivant, mais j'opte de poser un regard neuf sur la vie. Je n'étais pas prêt à vivre sans elle, mais j'apprivoise ma solitude au quotidien.

Je suis heureux de dire que j'ai partagé le moment présent avec Nicole, en fin de vie. L'aider à affronter sa peur de l'inconnu. Avoir été là pour la rassurer et l'aider à faire la paix avec Dieu et elle-même. Accepter de la laisser partir est une chose terriblement émotionnelle...

Ne pas accepter son départ aurait été un véritable poison pour mon âme. Il me fallait pardonner à la Providence qui a ses raisons pour venir la chercher si tôt. Souvent elle me disait: « Chéri, ça brûle tellement à l'intérieur de moi. J'aurais besoin d'un calmant pour adoucir le mal! » Le maudit cancer était devenu plus agressif. Je n'en pouvais plus de la voir souffrir. C'est là que j'ai réalisé que Dieu est humain car il a tellement aimé Ses enfants ...que jamais Il n'allait la laisser souffrir.

Accepter de partir et la laisser partir, Jésus était là pour l'accueillir pour une vie meilleure. Mais pour gérer son deuil et survivre, il faut pouvoir compter sur l'écoute et l'entraide... de personnes généreuses de leur temps qui n'attendent rien en retour. J'ai pu compter sur diverses personnes qui m'ont apporté de petits bonheurs au quotidien. J'ai repris mes activités et à mon tour, j'ai donné au suivant et retrouvé un sens à ma vie. Des personnes ont été là pour m'aider à gérer mes émotions, surtout cette peur de perdre dans ma mémoire les souvenirs de cette femme avec qui j'ai partagé ma vie. L'angoisse d'oublier a fait place à un trésor de souvenirs et de bonheurs.

Oui, le rêve d'une vie à deux sans fin s'est éteint, mais je me dois de poursuivre ma route. Pour poursuivre ma route et affronter ma peine et ma souffrance, j'ai besoin de l'aide de Jésus. Dans ma prière, je Lui demande de m'accompagner et de m'aider à surmonter mes angoisses et ma solitude.

Parfois je ressens encore de la révolte ou de la colère et toutes ces questions sans réponse. Il m'arrive de me dire: « À quoi ça sert de vivre sans l'autre? » Puis, je me retrouse les manches et je choisis de vivre et de faire confiance à la vie.



Le moment ou l'instant présent, c'est de continuer ma route en vivant le moment présent. J'avais promis à Nicole que je serais un bon survivant et que je serais fort dans l'épreuve. Mon fils Michel et mes nombreux petits-enfants ont besoin d'être rassuré que je vais bien. Je sais que je peux compter sur mon fils. À l'exemple de mon ami Laurent, je veux préparer tout doucement mes papiers afin que tout soit en ordre si je devais aller retrouver mon ami Jésus. Je suis réaliste car ma santé est plus fragile dernièrement.

Tout en vivant le moment présent, j'aime me souvenir des beaux moments vécus en couple et en famille: les voyages, les fêtes en famille ou avec de des proches, les anniversaires de mariage, les rassemblements divers en famille, les photos souvenirs, le camping, le beau temps passé au chalet dans la nature, la satisfaction d'avoir passé de longues belles années en couple, en amoureux et entouré de bons amis.

J'espère que ma réflexion t'a apporté cet élément important: vis ta vie au présent. Tu ne peux rien changer à hier. Demain ne t'appartient pas. Remplis ta valise d'outils pour une vie meilleure. L'accomplissement d'un avenir qui est le tien dépend de toi. On sait aussi que l'avenir ne sera jamais rétabli à 100% car le présent s'est arrêté et lorsque la pandémie s'est installée sur notre route, le temps a figé... notre ennemi premier, c'est le passé qui lui, prend toute la place lorsqu'on vit des regrets. Et pour terminer : notre mémoire sera toujours inachevée.

Je vous souhaite à tous et toutes une bonne semaine dans le moment présent. Amitiés!

Gilles Larose
Communauté Notre-Dame du Très St-Rosaire

Nos belles années au Cursillo

Gisèle et moi sommes cursillistes depuis 43 ans. Nous avons vécu notre toute première fin de semaine en 1983. Évidemment, nous gardons de très bons souvenirs de toutes ces années et de ce que nous y avons vécu. Ce furent des années très occupées, mais ce fut fait avec plaisir et ô combien nous avons reçu en retour! Tu sèmes, mais tu récoltes également. Et la récolte fut abondante! Au cours de toutes ces années, nous avons été responsables de la cellule La Montée de Chelsea, responsables des régionaux, avons été membres de l'école des rollos pendant bien des années (une dizaine pour Gisèle et une quinzaine pour moi). Nous avons aussi été responsables de l'organisation du 250^e Cursillo (à moins que ce ne soit le 200^e ...)



Personnellement, j'ai vécu 19 fins de semaine et sans en connaître le nombre exact, Gisèle en a vécu énormément elle aussi. Nous avons vécu, comme tout le monde sans doute, de très belles années avec Nazaire. Nous étions très présents à toutes les clausuras et au cours de toutes ces années, nous en avons peut-être manquées 5... Mais nous avons vieilli comme tout le monde et certains petits ennuis de santé ont fait en sorte que nous avons dû prendre du recul et ça ne nous permet pas d'être aussi présents que nous le voudrions. Par contre, soyez assurés que nous sommes avec vous quand même.

Notre communauté a toujours été très active à bien des niveaux. Plus personne ne demeure à Chelsea, mais nous continuons à nous voir aux deux semaines pour nos ultreyas qui se font par Zoom. La formule fonctionne bien pour nous et nous permet de gardés bien serrés les liens tissés au fil des décennies.

Le Cursillo a eu un bel impact dans nos vies. Il nous a permis de renouveler notre foi, d'évoluer dans notre foi et notre couple et d'aller toujours plus loin. Ça a fait en sorte que ça a créé des liens qui vont toujours rester avec les autres membres des fins de semaine vécues au fil du temps. Nous sommes toujours en contact avec plusieurs personnes dans le Mouvement qui nous tiennent informés des développements.

Un jour, Dieu nous a choisis pour aller vivre un cursillo. Nous y avons appris que le Christ compte sur chacun de nous. Nous avons suivi la route qu'Il nous a tracée et espérons qu'il en sera de même pour chacun de vous afin que le 60^e puisse être célébré un jour.

De Colores!

Gisèle et Rosario Dutrisac
Communauté La Montée de Chelsea

Il faut savoir d'où je viens pour savoir où je vais

La journée du 50^e a été une prise de conscience de la longue marche que j'ai parcourue depuis 42 ans de cheminement comme cursilliste et de 77 ans sur cette Terre.

Ce chemin, je le compare à Moïse et son peuple qui ont marché 40 ans dans le désert. Dieu voulait l'éprouver pour savoir ce qu'ils (les Hébreux) avaient dans le cœur et savoir s'ils pouvaient vivre selon Ses commandements. Au travers les preuves et leur faim, Il leur a donné la manne, cette nourriture physique mais surtout spirituelle qui venait de Ses paroles.

Le Cursillo m'a fait découvrir Jésus vivant en moi et dans les autres. Il a été mon chemin de vie. Il m'a procuré la nourriture spirituelle dont j'avais besoin pour traverser mes déserts en toute confiance en sachant qu'Il m'accompagne dans chaque événement de ma vie. Il m'a fait évoluer pour devenir une meilleure personne. Il m'a fait découvrir par des engagements et l'écriture de rôles des talents et des limites que je ne soupçonnais pas.

J'ai tout aimé de la journée du 30 mai dernier, mais ce sont surtout les chants interprétés qui ont été pour moi des clins d'œil (ou des clins Dieu) de la providence.

1. Changeons nos regards (un chant de l'année alors que nous étions régionaux Jean-Guy et moi)

En cheminant, j'ai changé mon regard sur les gens qui m'entourent, en essayant de ne pas les juger. J'essaie d'y voir la beauté de Jésus en chacun et de comprendre leurs agissements sans les juger. J'en ai maintenant conscience lorsque je n'y arrive pas. Je sais que Jésus me parle à travers eux.



2. Prends le temps (Nazaire nous faisait méditer ce chant)

Durant toutes ces années, j'ai appris à écouter et à respecter la Terre et à m'émerveiller de sa beauté en plantant et en regardant grandir des arbres, des fleurs, un potager.

Tout ceci m'a aussi aidée à être capable d'écouter les personnes qui vivent des peines et des misères que je rencontre sur mon chemin. Être capable d'écouter mon conjoint, mes enfants et mes amis en les acceptant comme ils sont, sans essayer de les changer. Jésus me parle à travers TOUT!

3. Avec ta vie (chant-thème du rectorat de mon mari et chant de sortie à ses funérailles)

J'essaie de vivre selon les enseignements que Jésus nous a laissés dans les évangiles. Je prends conscience que toutes mes actions sont une prière et que je dois les faire par amour. Que je suis humaine et que je n'en finirai jamais de travailler sur mes faiblesses et devenir plus humble aux yeux de Dieu.

4. Psaume de la création

Le Cursillo m'a surtout appris que Dieu est beau, grand, bien vivant et présent dans toute Sa création. Et que je n'en finirai jamais d'apprendre à Le connaître.

5. Pour ce beau jour (chant-thème de mon rectorat)

Je suis remplie de reconnaissance pour l'accueil, les personnes rencontrées, pour les causeries, pour les chants, pour la bouffe, pour les musiciens. Et surtout pour l'ESPRIT SAINT qui a inspiré les organisateurs de cette belle journée.

Pour ce beau jour et pour la joie que tu mets dans mon cœur : Merci!

Alléluia, alléluia, amen, chante mon cœur!

**Lise Prud'homme
Communauté Petite-Nation**



HOMMAGE À CARMEL LÉVESQUE

Bien chère Carmel, ... Carmen, quand je t'ai rencontrée pour la 1^{ère} fois à Pâques 1976, où nous avons appris que DIEU EST AMOUR! C'était il y a 50 ans à notre fin de semaine Marriage Encounter.

Par la suite, durant un court laps de temps, nous avons été co-responsables de l'organisation des fins de semaine Marriage Encounter ici, dans l'Outaouais. J'avais le dossier « Booking » et ça commençait à prendre des proportions démesurées... Ensemble toutes les deux, nous nous sommes présentées chez Raymonde Tremblay pour lui remettre toute la paperasse. Henri et elle ont su mettre en place tout un système pour un fonctionnement efficace des inscriptions. Merci pour cette solidarité...

Je n'avais que 28 ans à l'époque... et toi, tu étais maman de 6 trésors! À mes yeux, tu as toujours été une femme formidable, aimante, présente, à la suite de Jésus. Avec le Cursillo, nous nous sommes connues davantage... Ton dévouement auprès de tes 6 sœurs, en particulier Jacqueline Boyer, est un bel exemple de don de soi par Amour! Ce dont j'ai été témoin.

Bienheureuse, belle et bonne grande dame! Veille sur ta belle grande famille qui s'agrandit. Tu leur as transmis de belles valeurs, celles de Jésus...des valeurs éternelles : AMOUR, PARDON, PARTAGE, SERVICE! Et tu nous laisses un bel exemple de Vie pleinement vécue!

Je t'aime,

***Diane LeClair-Goulet
Communauté Saint-Matthieu***

Cursillistes engagés recherchés!

Tout au long de cette parution, tu pourras constater les bienfaits du Cursillo dans l'existence de plus d'une dizaine de milliers de gens qui ont vécu cette belle expérience. Au cours des cinq dernières décennies, des cursillistes engagés qui croyaient au Cursillo ont permis qu'il demeure vivant jusqu'à ce jour.

Toutefois, les cursillistes engagés vieillissent eux aussi et le Mouvement a besoin de sang neuf, d'idées nouvelles, d'un regard nouveau pour amener un souffle nouveau. Plusieurs membres font partie du club sélect « TLM » (Toujours Les Mêmes).

Peu importe ton champ de compétence, du temps dont tu disposes, de ton degré de confiance en toi, tu es invité(e) à rejoindre les rangs des gens qui font ou feront une belle différence dans le Mouvement et lui permettra de vivre encore longtemps. Viens mettre tes talents au service de ta famille cursilliste que ce soit au niveau de ta communauté ou du Mouvement. Tu te rappelles? Le Christ compte sur toi! Nazaire disait : « Dieu n'appelle pas les gens qualifiés, mais Il qualifie les gens qu'Il appelle. » Alors, si tu te sens interpellé(e), fais-nous part de ton intérêt ou laisse-le savoir à tes responsables de communauté.

Merci d'avance et bon été!

***Le trio en place
Gisèle Blais-Cyr, Jean-ClaudeCyr et Jacques Mayer***

Porter un autre regard

Avez-vous déjà voulu prendre part à une activité, avec l'impression que votre vie était tracée d'avance, mais que le destin en a décidé autrement ? La frustration nous envahit alors : pourquoi ressent-on ce sentiment d'injustice, de peur et d'incompréhension ?

Se réjouir du bonheur des autres

C'est arrivé à tout le monde ! La vie nous bouscule face aux imprévus. Nous devons alors faire preuve de résilience et ce, même si ce changement fait peur.

Au moment où j'écris ces quelques lignes, plusieurs d'entre vous êtes en train de célébrer, à l'église Saint-Joseph, le 50e anniversaire du Cursillo dans l'Outaouais. Quel bonheur pour vous d'embrasser, dans une même foi, ces moments précieux de retrouvailles et de convivialité !

Moi qui me retrouve de l'autre côté du miroir, incapable de me joindre à vous, mon cœur éprouve un petit pincement. Dans notre nature humaine, on veut toujours tout, tout de suite, à notre façon. Pourtant, la vie ne fonctionne pas ainsi.

Pour faire une analogie avec ce samedi de réjouissances, je me revois à l'hôpital. J'étais alors frustrée de ne pas pouvoir sortir de ma chambre et, en plus, de me retrouver en isolement. Je me rappelle comme si c'était hier les paroles de cette infirmière — mon petit ange, comme j'aimais l'appeler. Elle m'a rappelé tout doucement que je devrais être habitée par la gratitude en tout temps : elle était là à me parler, j'étais donc vivante et capable de l'entendre.

Nous avons ce besoin de revenir aux choses de base, de nous adapter à nos nouvelles limites. C'est aussi ça, la vie. Tout comme le fait de vieillir : personne n'y échappe !

Envieuse de ne pas y être ?

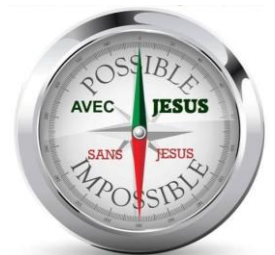
Tout à fait. Je suis humaine et, dans la nature humaine, on en veut toujours plus. Pourtant, quand je prends le temps de m'arrêter, je peux relativiser et constater que mon sort n'est pas si terrible. Être dans la gratitude me permet, assurément, de contrer ces attitudes défaitistes.

Leçons à apprendre

Ma Boussole m'aide à me recentrer, que ce soit par la prière ou la méditation afin de sentir Sa Présence! J'apprends à ne pas me comparer : je n'ai pas choisi de tomber malade, tout comme je n'ai pas choisi de rater cette belle journée.

Restons à l'écoute ! Parfois, c'est au cœur de l'adversité que naissent les plus belles choses, c'est ce qui me tient vivante !

De Colores!



Lucie Dutil
Communauté Saint-Joseph

Esprit Saint, inspire-moi à chaque instant ce que je dois penser, ce que je dois dire et comment je dois le dire pour être vraiment un instrument de Ta paix.

Un rectorat à Son image

Enfin! J'en ai mis du temps pour écrire, partager sur mon rectorat qui a eu lieu du 4 au 6 avril 2025...Toute une aventure, unique et marquante dans ma vie, remplie de grâces.

Quand on m'a demandé de faire ce rectorat, j'ai ressenti une grande joie... mais aussi une grande peur. Joie de répondre à un appel que je sentais beau et vrai. Peur de ne pas être à la hauteur. Je voulais que tout soit parfait, bien organisé... mais j'ai vite compris que ce n'est pas ça que Dieu me demandait. Il me demandait de Lui faire confiance.

J'ai vécu une expérience inoubliable; au tout début, mon «rollo» l'idéal m'a donné du fil à retordre. Rien ne venait dans ma tête, encore moins sur papier...Je me suis fait agrandir et imprimer une belle photo de Jésus reçue à mon 1er cursillo; elle est près de mon ordi depuis ce temps. Puis voilà qu'un beau jour, à un certain moment, à Son moment, tout est venu. Doucement, comme un Souffle, comme une Présence. Aujourd'hui, quand je regarde en arrière, je vois clairement qu'Il était là du début à la fin. Il m'a choisie... et surtout, Il m'a accompagnée.

Je suis une femme de 76 ans, veuve, avec Jésus depuis toujours. J'ai 3 filles, 7 petits-enfants et une 2e arrière-petite-fille qui arrivera en juillet : la petite Alice; le Seigneur m'en a réservé de belles et bonnes rencontres dans ma vie. Oui Il m'a comblée!

Ce rectorat, vécu en paroisse et mixte (Saint-Jean XXIII) a été porté par une équipe extraordinaire pour les repas et la planification tout au long du week-end. Je leur serai toujours reconnaissante; je me suis sentie soutenue, entourée, aimée.

Nos tables comptaient toutes de belles personnes de tous âges, des personnes pleines d'amour, d'ouverture de soi et toutes spéciales les unes des autres. Un de mes meilleurs moments du week-end a été lors de la distribution des lettres d'amour. Je me sentais tellement bien, je me sentais habitée... Ma voix portait quelque chose de plus grand que moi. Je sentais Sa présence. L'amour circulait, simplement, profondément. Je n'oublierai jamais ce moment.



Cette fin de semaine a transformé quelque chose en moi. Ma foi a grandi. J'apprends encore à m'aimer, à aimer les autres tels qu'ils sont, sans vouloir changer quoi que ce soit. Je me sens encore plus chez moi dans ma communauté.

Et Marie... elle prend une place importante dans ma vie. Comme femme et comme mère, elle me rejoint profondément. Elle m'apprend la douceur, la confiance, l'abandon, même dans la souffrance.

Aujourd'hui, je continue ma marche avec Jésus, pas à pas. Je me laisse guider, j'écoute, je lis Sa parole. L'amour est au cœur de ma vie.

Et l'Eucharistie... c'est ma force, ma nourriture essentielle.

Merci Seigneur pour tout.

De Colores

Suzanne Jamieson
Communauté Saint-Jean XXIII

Comme un pissenlit

(Tiré du Quatrième jour – p. 17 – septembre-octobre 1996)

Bonjour mes amis Cursillistes,

Près de 30 ans ont passé depuis que j'ai écrit « Comme un pissenlit. » Je vais vous en faire un petit résumé ici, qui nous conduira à la version 2026.

En ce printemps 1996, voyant mon propriétaire enlever les pissenlits de son terrain, j'ai réalisé que ma foi est enracinée comme cette fleur dans la terre. Puis j'ai observé la croissance de cette plante résiliente,

1. Tout d'abord, il y a une semence et peu importe où elle tombera, elle grandira que ce soit sur le bord d'un trottoir ou d'un pavé
2. Là où un ou deux pissenlits font surface, ils se multiplient de façon incroyable. Qu'on la cueille pour l'offrir à un ami, un parent, la fleur viendra, mais la racine restera en place et elle produira à nouveau. Une seule racine peut produire plus de quinze fleurs...
3. Voyons-les à maturité : quinze petits boutons de duvet qui n'attendent qu'un coup de vent pour accomplir leur mission... Quel ravage! dirions-nous.
4. Imaginons maintenant que la racine de ces plants c'est notre foi et que les fleurs à maturité sont des fleurs d'amour et de miséricorde qui n'attendent que le vent de l'Esprit pour envahir cette terre où souvent la haine et l'égoïsme règnent.
5. Imaginons également que si tous les êtres humains croient qu'il est possible, avec l'aide de Dieu, de répandre l'amour, la compréhension, et la miséricorde au même rythme qu'un pissenlit se propage, la terre deviendrait le paradis de paix et d'amour que Dieu a voulu créer pour nous.



Dans les dernières années, j'ai laissé les événements de ma vie arracher une à une ces fleurs si souvent offertes dans l'innocence d'un cœur d'enfant. Heureusement que la racine de ma foi est bien ancrée dans la terre divine de la Sainte Trinité. J'ai perdu de vue que je suis à la mission de Dieu, là où je suis plantée en 2026, non pas où je voudrais être!... Ce printemps, j'ai vécu une communion avec Maman Marie lors du cursillo du mois de mars, me rappelant que la mienne n'est jamais bien loin même si ce n'est qu'elle est sur l'autre rive de la vie... Elle veille sur moi, ma foi, et me rappelle que bien que j'aurais aimé aller la rejoindre, ma mission sur terre est loin d'être terminée. Dieu m'a appelée et a continué de le faire, à la mission de la prière cachée dans ma petite demeure. Heureusement que la racine de ma foi étant toujours là et malgré les épreuves, une nouvelle floraison fera surface et répandra, en son temps, une partie de sa semence. J'ai choisi d'aller chercher de l'aide en étant hospitalisée 21 jours en santé mentale. Je m'étais perdue, je me suis retrouvée. J'étais morte et je suis revenue à la vie! Je me suis rappelée dans ce séjour que je ne suis pas faite pour être seule, isolée... Je suis en mission, pour répandre l'amour Divin, Sa miséricorde, Sa tolérance, en étant une terre d'accueil remplie d'amour pour tous êtres vivants souffrant d'un quelconque mal, physique ou moral. Mon séjour m'a fait découvrir tout un autre aspect de la santé et des souffrances cachées de l'humanité. J'ai appris à lâcher prise sur les soins qu'on m'apportait, à faire confiance en l'équipe de soins qui prenait soin et s'occupait de moi en toute diligence. J'ai aussi appris à cohabiter avec des étrangers que je n'ai pas choisis... Ces personnes avec qui j'ai vécu joies, peines, et parfois même la colère... signe d'une souffrance plus grande que c'est la seule façon qu'il reste pour l'exprimer... « Derrière cette colère extrême il y a avant tout, un être humain en souffrance qu'il n'est pas capable d'exprimer autrement » nous a dit un sage Intervenant de Plancher en Sécurité, après un moment intense avec un autre usager... Ces sages paroles m'ont rappelée que je n'étais pas là seulement pour me refaire une santé mentale, mais avant tout pour être cette présence rassurante par la prière, mon calme et mes sourires.

Je viens donc aujourd'hui nous rappeler notre mission à nous, cursillistes, à l'image du pissenlit, à cette force de la prière... Soyons donc des semeurs d'amour, de paix et de miséricorde et laissons le souffle de l'Esprit les répandre autour de nous, sur les intervenants en santé mentale et les clients qui y vivent. Ce n'est pas évident en ces temps d'incertitude que nous vivons... Soyons l'outil dont la Trinité a besoin pour faire un ravage d'amour sur cette Terre en grand besoin de Sa Présence. Laissons notre trace pour que Dieu vienne sauver son peuple à nouveau!

Brigitte Charette
Communautés du Très Saint-Rosaire et Cité-Jardin

Le Cursillo transforme la vie ordinaire en vie extraordinaire

À l'occasion des 50 ans de l'arrivée du Cursillo en Outaouais, il est bon de se pencher sur le passé, non pas par simple nostalgie, mais pour retrouver les traces de grâce qui ont façonné notre route. Cette mémoire vivante ne nous éloigne pas du présent : elle nous aide plutôt à mieux l'habiter. Et pour moi, elle prend aujourd'hui un relief particulier, puisque je reviens justement de Compostelle, mon sixième chemin en cinq voyages en Espagne. Il y a là un écho profond : à l'origine, le mouvement cursilliste s'inspirait d'une préparation au pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle, avant de devenir ce que je considère être une école de vie chrétienne pour le quotidien.

Pour ma part, c'est le mouvement cursilliste qui m'a rapproché de l'Église et qui a donné à ma foi l'élan dont elle avait besoin. Le Cursillo ne nous laisse pas seuls avec nos fragilités : il nous apprend à avancer avec d'autres, à nous appuyer sur la prière, sur l'étude et sur l'action, afin de demeurer debout dans nos milieux de vie. Dans un monde souvent marqué par le découragement, l'isolement et la perte de repères, cette manière de vivre la foi devient un véritable soutien. Elle nous rappelle que l'Évangile peut encore prendre chair dans l'ordinaire de nos journées.

Le Cursillo a gardé quelque chose de cet élan du pèlerin : on s'y met en route, on y apprend à marcher avec d'autres, on y découvre que l'essentiel ne se trouve pas dans la performance, mais dans la fidélité au pas suivant. Après les milliers de kilomètres parcourus jusqu'à Compostelle, je reconnais dans l'expérience cursilliste cette même pédagogie intérieure : se laisser transformer en avançant, accueillir la grâce au fil de la route, puis revenir chez soi autrement. Voilà sans doute l'un des effets tangibles de ces cinquante années en Outaouais : des vies ordinaires mises en marche et rendues plus disponibles à l'Évangile.

Mais si je me penche aujourd'hui sur ce passé, c'est surtout parce qu'un visage s'impose à ma mémoire : celui de Nazaire. Je me dois de reconnaître, avec simplicité, que je ne l'ai pas beaucoup connu. D'autres cursillistes l'ont côtoyé bien davantage et pourraient en parler avec plus de justesse que moi. Pourtant, l'expérience que j'ai vécue auprès de lui a été profondément marquante. Dans tout cheminement de foi, il y a parfois une rencontre brève, mais décisive, qui devient comme un repère sur la route. Pour moi, celle avec Nazaire en est un exemple frappant.

En octobre 2017, de passage à Québec, je traversais une période difficile. Je me suis arrêté



presque instinctivement à l'endroit où se trouvait Nazaire, à la résidence des Eudistes. Je savais qu'il était souffrant. J'ai cependant eu la grâce de le rencontrer, trois semaines avant son décès, par l'entremise du Père Louis-Antoine Lachance. Ce moment demeure gravé en moi. Je me trouvais devant un homme qui ne me connaissait pas, mais qui m'a reçu avec une attention, une douceur et une profondeur qui m'ont rejoint au plus intime. Ce n'était pas seulement une conversation; c'était une rencontre qui remettait de la lumière là où l'ombre avait gagné du terrain. La photo prise ce jour-là, où l'on me voit à ses côtés avec les yeux mouillés, dit sans doute mieux que bien des mots ce que cette rencontre a déposé en moi.

Je pèse mes mots en l'écrivant : j'ai vu dans les yeux de Nazaire quelque chose de la tendresse du Christ. En revenant aujourd'hui de Compostelle, je mesure encore davantage combien la vie chrétienne est un chemin, et combien le Cursillo, dès son origine, a porté cet appel à se mettre en route pour laisser l'Évangile transformer la vie ordinaire. Dans ce monde parfois démoralisant, nous avons besoin de ces repères, de ces frères et de ces sœurs de route, de ces souvenirs habités qui nous rappellent que la lumière ne s'éteint pas. En célébrant les 50 ans de l'arrivée du Cursillo en Outaouais, nous ne faisons pas seulement mémoire d'un événement passé; nous rendons grâce pour une source encore vive. Se souvenir de Nazaire et de tant de témoins qui ont façonné nos communautés, c'est puiser du courage pour aujourd'hui et de l'espérance pour demain.

De colores!

*Richard Blanchette
Communauté St-Antoine de Padoue – Perkins*



Fiers du chemin parcouru, ensemble bâtissons demain

Le slogan choisi en équipe sur la bannière du 50^e: « *Fiers du chemin parcouru, ensemble bâtissons demain* » exprime bien mon sentiment face au Cursillo.



Depuis plus de 50 ans, c'est grâce à des femmes et à des hommes qui se sont relayés dans le temps aux différents postes et aux multiples responsabilités à l'intérieur de notre mouvement que le Cursillo a pu avancer, a pu continuer. J'éprouve beaucoup de reconnaissance pour ces personnes.

Comme a fait référence notre évêque Paul-André lors de la journée, notre mouvement utilise la synodalité, la meilleure façon de fonctionner en groupe.

Eh oui! C'est en équipe que les décisions se prennent au Cursillo: dans les communautés, les responsables prennent soin de leurs membres avec l'aide de leur comité de soutien, les régionaux ensemble groupés autour d'un couple de responsables se donnent les outils pour supporter les communautés, enfin le Conseil d'Animation rassemblé autour de l'animateur spirituel ainsi que du couple élu par toute l'assemblée décide, après échanges, écoute et partages, des stratégies à mettre en place pour faire avancer le mouvement et pour le bien-être de tous et chacun.

Depuis 50 ans, au Cursillo, cheminer ensemble, en groupe, en équipe, en communauté est essentiel. Comme chaque personne est créée et voulue unique par Dieu, chaque cursilliste a l'occasion d'apporter son quelque chose dont son groupe aura besoin.

Depuis presque 34 ans, mon cheminement spirituel est au Cursillo. Je m'y sens à l'aise, respectée avec mes limites et mes forces. Je peux m'enrichir de la vie spirituelle de tous ceux qui m'entourent. C'est avec eux que je découvre les messages de Jésus dans l'évangile que je transpose dans ma vie pour la rendre plus vivante et remplie d'amour.

Maintenant, aujourd'hui, notre Mouvement a besoin de chacun de nous pour bâtir ensemble demain et après-demain...

Francine Bernier
Communauté Saint-Jean XXIII
Organisatrice des fêtes du 50^e

Nous avons fièrement fêté 50 années d'existence et de dévouement au sein du Mouvement des Cursillos en Outaouais.

Notre Mouvement est une présence vivante au cœur de l'Église chrétienne et notre engagement à la mission que Jésus nous a confiée : rendre notre monde plus fraternel et plus juste.

Nous contribuons activement à bâtir l'Église d'aujourd'hui et celle de demain.

C'est ensemble, en devenant toujours plus unis entre nous et entre communautés, que nous poursuivrons et ferons advenir le Royaume d'amour désiré par Dieu pour toute l'humanité.

Denis Galipeau
Communauté Saint-Jean XXIII
Organisateur des fêtes du 50^e

Dieu est Amour

2026...ça fait 45 ans que je suis cursilliste, l'ayant vécu en mars 1981, au Monastère d'Aylmer... Que de chemin parcouru depuis! En fait, ça fait 50 ans à Pâques 1976, lors de la fin de semaine Marriage Encounter, que j'ai commencé à découvrir que DIEU EST AMOUR!



Le Cursillo est arrivé par la suite, après 6 mois d'attente sur une liste, pour me confirmer davantage cette réalité! Le Cursillo m'a plongée dans un grand Réseau d'Amour qui me fait vivre et grandir depuis, avec plein de gens formidables! Quel cadeau de pouvoir vivre dès ici-bas, le Royaume promis!... Il est déjà commencé... rien qu'à voir toutes les solidarités, toutes les sollicitudes, tout le bénévolat pour le mieux-être du monde! Et Dieu sait combien il y en a!... Mais ce n'est pas publié ou annoncé dans les nouvelles... C'est dans le secret que ça se passe...dans le cœur des gens, dans le cœur de Dieu qui compte sur nous et qui nous veut heureux et pleins de Vie malgré tout, car Il est là avec nous, toujours...

Pour ma part, j'essaie d'être bien vivante et bien aimante en ayant Jésus, comme guide, comme allié, comme Lumière d'Amour, pour animer et faire vivre mon milieu... en me laissant guider par l'Esprit Saint qui m'accompagne... comme Il accompagne plein d'autres personnes... Et tout ça découle du cheminement dans le Cursillo, dans ma vie de foi, dans la fréquentation des Eucharisties, au fil de toutes ces années! J'étais heureuse de participer aux célébrations du 50^e Anniversaire du Cursillo en Outaouais, le 30 mai 2026!!!

Bravo et chapeau aux organisateurs et leurs équipes! Quel grand succès!

P.S. Petit secret : sur la pierre tombale où je serai enterrée, j'ai fait inscrire, il y a 21 ans, la découverte de notre vie : DIEU EST AMOUR. Tout par Amour...

Cursillistement vôtre,

Diane LeClair-Goulet
Communauté Saint-Matthieu

Poème pour le 50^e anniversaire du Cursillo **Outaouais – 30 mai 2026**

Depuis 47 ans, je suis cursilliste. Un virage important dans ma vie. J'ai appris tellement d'affaires que je n'ai pas assez de mots pour les exprimer. Ce que je retiens le plus et qui est cher à mon cœur, ce sont les longues amitiés qui perdurent encore aujourd'hui.

Quel beau cadeau. J'ai appris le pardon, le partage, la communication, les échanges riches de la présence de Jésus. Je suis devenue une personne meilleure, plus tolérante, plus à l'écoute, plus ouverte aux opinions des autres. Je continue d'apprendre à ne pas juger trop vite et à essayer de ne pas juger du tout. C'est difficile. C'est pourquoi il est important de continuer à participer aux ultreyas et à faire partie d'une équipe pour revivre la fin de semaine. Ce n'est jamais fini le cheminement avec Jésus.

Voici un poème composé suite au 50e anniversaire. Bon été!

**J'ai le cœur rempli de gratitude et de reconnaissance
50 ans de vie à cette action catholique en mouvance
Des personnes ont donné de leur temps en abondance
Aujourd'hui, 50 ans plus tard, c'est rempli d'Espérance.**

**L'Esprit-Saint a fait des merveilles
Dans les cœurs des personnes sans pareil
Afin qu'elles cheminent suivant ses conseils
Voilà pourquoi en 2026, nous sommes toujours en éveil.**

**Quand tu découvres la merveille qu'il y a en toi
Tu peux faire un grand bout de chemin sur la Foi
Si tu vacilles, les autres sont là pour toi
Tu peux compter sur eux à chaque fois.**

**Cette fête du cinquantième anniversaire
A été un succès qu'un certain Nazaire
Aurait aimé y participer avec son cœur sincère
Il nous a tellement aidé à sortir de nos misères.**

**Pour que cela continue à avancer
Il y a encore des choses à travailler
Il nous faut rajeunir les nouveaux arrivés
Car c'est important de continuer.**

**Pour toutes les personnes qui un jour ont dit oui
Pour suivre Jésus dans ce Mouvement inédit
Je rends grâce et je demande à l'Esprit
De bien vouloir bénir abondamment ces choisis.**

**Huguette Drolet
Communautés Saint-Matthieu et Saint-Jean XXIII**

Rétrospective des fins de semaine de l'année

Une autre année cursilliste qui se termine dans la joie et la fête. Dieu se réjouit de tous ces moments d'intimité vécus avec Lui.

Le déménagement à la maison Shalom a été un grand succès. La maison est propre et accueillante. La nourriture est excellente. La température des pièces est bien ajustée et constante. Les chambres sont à quelques pas à l'extérieur de la salle des rollos. Il y a une belle petite chapelle pour se recueillir et prier en toute intimité. C'est un endroit de prières qui facilite la rencontre de soi, de l'autre et de Dieu.

Notre intégration à la messe dominicale de la paroisse Sacré-Cœur d'Alexandria témoigne éloquemment que le Cursillo est bien vivant. Le curé et les paroissiens apprécient grandement notre présence en grand nombre et la joie des cursillistes. Nous sommes une Église en sortie.

Chaque Cursillo est unique. Chaque Cursillo laisse des marques dans le cœur des participant(e)s. Voici quelques points que j'ai notés pour les Cursillos vécus cette année.

472^e Cursillo – Ne crains pas, Jésus est là! (Nicole Simoneau)



Ne crains pas,
Jésus est là !

472^e cursillo

Nicole Simoneau

Un endroit de calme et de paix. Les levers et les couchers de soleil sur le lac sont à couper le souffle. Ce premier Cursillo de paroisse vécu au Lac Sainte-Marie nous offre une saveur locale. La majorité des participant(e)s se connaissent bien. Leur pasteur, Mario Thibault est membre de l'équipe. Le chant thème nous présente le frère André sur sa montagne. Nous présentons à Dieu nos blessures, nos problèmes et nos inquiétudes. Dans son grand Amour, Dieu est là pour réconforter nos cœurs et nos âmes. Dès le samedi soir, toutes les figures sont illuminées par Sa présence. Nos cœurs sont en fête. Il y a beaucoup d'amour, de paix, de joie.

473^e Cursillo – Le vent dans les voiles (Louise Lafrance)

Paix, amour, joie. Ces trois mots décrivent bien ce premier weekend Cursillo vécu à la maison Shalom à Alexandria. Je suis entouré de 24 belles roses avec leur couleur et leur parfum unique. Les partages aux tables sont animés, témoignant de la complicité qui s'installe parmi les participantes. Les rollos sont excellents et nous aident à faire la rencontre de soi, des autres et de Dieu : Père, Fils et Esprit Saint. Un grand nombre de cursillistes à la messe fait vibrer la paroisse Sacré-Cœur de joie et d'énergie. Une clausura qui frappe et qui nourrit les cursillistes et les candidates.



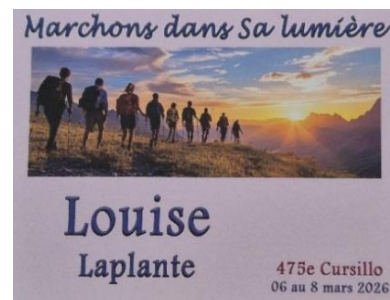
474^e Cursillo – Vivre dans l'Amour (Allen Ryan)



Le tout premier Cursillo d'hommes à la Maison Shalom. Un Cursillo fort, à l'image du recteur. Beaucoup d'amour, de joies, de taquineries. Des hommes vrais. Des aimants Dieu. L'arrivée d'un autobus plein de cursillistes émerveille le curé et les paroissiens. Une messe dynamisée par la présence de plus de 100 cursillistes. Une clausura qui frappe et qui nourrit les cursillistes et les candidats. Une clausura qui a fait vibrer mon être. C'est un Cursillo qui va rester en ma mémoire longtemps.

475° Cursillo – Marchons dans sa lumière (Louise Laplante)

Comme la Samaritaine demande l'eau vive à Jésus, 24 beautés avec leur unicité et leur parfum se retrouvent en une fin de semaine chaude à l'intérieur et à l'extérieur. La neige fond sous nos yeux. La simplicité, l'amour, le courage, la jeunesse. Une équipe du tonnerre. Une clausura qui fait rêver. Que de belles rencontres à la Maison Shalom! Que de témoignages profonds et nourrissants pour toutes les personnes présentes!



476° Cursillo – Le monde est beau quand on regarde... (Nathalie-Anne Lacelle)



Nombre record (43) de participant(e)s depuis le début de mon mandat comme animateur spirituel. Un Cursillo de paroisse avec 8 belles tables de partages. Des jeunes et des personnes jeunes de cœur. Beaucoup de joie et d'énergie. Des rencontres de Dieu en profondeur. La présence de Dieu est palpable. Des rollos en plein dans le mille. Amour, délicatesse, partage. Il y a un cachet particulier dans les week-ends de paroisses. Les participant(e)s ont déjà un lien en commun. Les visages sont familiers. Le lieu de la rencontre est familier. Des amitiés se tissent.

Pour moi, animer un Cursillo est le summum de mon ministère diaconal. Je suis profondément touché par les témoignages de vie présentés. Les rollistes sont des pages d'Évangiles qui témoignent de la présence de Dieu dans leur vie. Je suis très reconnaissant de pouvoir nourrir ma foi à la source de l'amour qui coule à flots à chaque week-end Cursillo.

Bon été à tous. Au plaisir de se retrouver en septembre.

Jacques Mayer, d. p.
Animateur spirituel



Nous faisons grandir l'espoir en donnant au suivant.

Par un simple geste hebdomadaire, en faisant don de notre plasma, nous contribuons à améliorer la qualité de vie et même sauver la vie à ceux qui en dépendent.



Jacques Chouinard

Francine Naud

André Farley

Denis Galipeau

Absents physiquement, unis spirituellement

Chers amis,

Nous sommes désolés de ne pouvoir participer à la journée de fête pour le 50^e du Cursillo. Robert est membre du groupe de chants (Les Chansonniers d'Ottawa) le 30 mai au Shenkman à Orléans. Le même jour, notre petite-fille est également en spectacle de danse professionnelle.

Nous vous laissons notre petit message pour la journée. Nous apprécions si vous avez un peu de temps pour l'échanger au groupe. Merci et bonne journée de fête.

Chers amis(es),

Pendant plusieurs années et encore aujourd'hui, le Cursillo a fait et fait encore partie de notre vie. Nous avons été souvent témoins d'affection, d'amitiés, de partages, d'ouvertures et d'échanges. Et que dire du temps vécu avec notre ami Nazaire de qui nous vivons encore aujourd'hui les plus beaux messages de vie.

Le Cursillo est une famille. Vivre chaque journée avec le Christ comme guide en tout...Voilà le message d'amour que les cursillistes partagent...nous vous souhaitons de poursuivre ce message d'amour avec tous.

Bonne journée de fête



Marthe et Robert Gagnon
Anciennement de la communauté L'Espérance de Hawkesbury

Le Cursillo est l'affaire de tous et chacun

J'ai vécu mon premier Cursillo du 6 au 8 octobre 1996 à Aylmer avec mon mari. C'était une fin de semaine double : les femmes d'un côté, les hommes de l'autre. On ne s'est jamais rencontrés. Les responsables devaient libérer une fin de semaine afin de souligner les 20 ans du Cursillo en Outaouais. Nous avons pu y assister avec nos parrains, Jeanette et Rolland Carrière. Ce fut une belle fête avec des témoignages. Suzette et Gérald Roy nous ont accueillis avec leur joie habituelle. Je me console d'avoir pu assister à celle-là puisque je ne peux pas assister à la fête du 50^e. Mon mari n'a pas cheminé longtemps par la suite car il est décédé en janvier 1997.



C'est grâce au Cursillo que je prie chaque jour pour moi, pour dire merci, pour mes enfants, ma famille ainsi qu'une longue liste de gens qui ont besoin de soutien.

Cette fête nous dit : les premiers nous ont ouvert la voie. C'est à nous de la continuer pour ceux qui nous suivent, surtout les plus jeunes . Notre Cursillo est l'affaire de tous et de chacun.

De Colores.

Adèle Desroches
Communauté L'Envol d'Alfred

Pionniers sans le savoir

Nous avons respectivement 21 et 22 ans lorsque nous avons vécu notre premier Cursillo. Il y en avait eu d'autres avant, mais c'était le tout premier dans notre diocèse qui venait d'être reconnu et ça a eu lieu à Katimavik. À l'époque, nous étions très jeunes, les « bébés » dans le Cursillo et il y avait plusieurs personnes d'un âge plus respectable que le nôtre... Nous venions nous imprégner de leur sagesse. Nos enfants ont grandi dans le Mouvement puisque nous tenions parfois des ultreyas spéciales chez nous à l'époque. Nous avons commencé à cheminer à St-Raymond où nous étions également engagés dans la pastorale du baptême pour une période de 10 ans. Nous avons été responsables de la communauté Notre-Dame de Lorette que nous avons fondée et qui comprenait des gens d'Aylmer et de Hull avant de déménager pour cheminer dans la communauté St-Alexandre de Limbour. Moi, Anne-Marie, j'ai fait partie de l'École des Rollos et nous avons été régionaux. Nous avons beaucoup été impliqués au niveau paroissial. Denis dans la pastorale d'enfants, Anne-Marie dans la pastorale de la 1^{re} communion, de la confirmation.



Le Cursillo nous a énormément apporté. Nous lui devons beaucoup. Nous avons beaucoup apprécié que les étapes de notre vie soient entourées de délicatesse et qu'on ait pu sentir la solidarité de chacun. Jamais de conseils. Jamais de « Si j'étais à ta place, je... » Seulement des prières, des accolades, des oreilles attentives à ce que nous traversons.

Bien que nos enfants aient grandi au sein du Cursillo, qu'ils nous aient vu écrire des lettres, faire des palancas, assister à nos ultreyas, ils n'ont jamais vécu leur fin de semaine et nous les respectons là-dedans. Par contre, nous savons que nous sommes un évangile vivant pour eux, que nous sommes des disciples de Jésus. Nous faisons partie depuis quelques années de la belle communauté Petite Nation qui regroupe des cursillistes de St-André-Avellin, Fasset, Montebello, Montpellier, Namur, Papineauville et Thurso. Aujourd'hui, moi, Denis, je suis maire du beau village de Montpellier. Parfois, on s'étonne de ce que j'assiste à mes ultreyas alors que j'ai quand même beaucoup de responsabilités. À cela je réponds que j'en ai besoin pour pouvoir continuer à cheminer spirituellement et porter un regard d'amour sur les gens que je rencontre et les situations qui se produisent. On m'a déjà dit : « Les gens n'ont peut-être pas besoin du Cursillo, mais ils ont besoin des cursillistes... » Au niveau de la foi, nous sommes la référence dans la famille. Quand nos petits-enfants se posent des questions sur la religion, ils sont invités à aller voir mamie pour avoir les réponses. Nous continuons ainsi à être page d'évangile.

C'est en assistant au 50^e anniversaire du Cursillo que nous avons réalisé que finalement, nous faisons partie des pionniers. Que de personnes marquantes dans nos propres vies nous y avons rencontrées! Comme quoi, il n'y a pas d'âge pour s'impliquer et être page d'évangile pour les autres.

De Colores!

Anne-Marie et Denis Tassé
Communauté Petite-Nation

« Cursilliste un jour, cursilliste toujours!!! »

Le 476e à Hawkesbury

Je fais un voyage dans le temps d'environ 6 mois. J'étais dans mes occupations habituelles, dans ma routine. J'avais un peu de broue dans le toupet.

Mon téléphone a sonné. Numéro inconnu. Malgré toutes ces arnaques qui nous guettent, j'ai répondu.

DE COLORES!!! C'était un appel de mon ami J.-C.

Jésus-Christ? Ben non mais presque! C'était Jean-Claude (J.C.) Cyr qui m'invitait à prendre un nouveau « mandat ». Le rectorat du week-end en paroisse à Hawkesbury. J'ai dit : « OUI », sans hésiter. J'ai raccroché puis une « mini-panique » s'est installée. Et si je n'étais pas capable de le faire? Et si je me trompais? Et si je faisais des erreurs à cause de mon manque d'informations sur les fins de semaine en paroisse?



Je ne pouvais faire autre chose que : FAIRE CONFIANCE! Me faire confiance et faire confiance à toute l'équipe de cursillistes qui mettrait la main à la pâte.

Et voilà la vague de surprises et de petits bonheurs qui s'enclenchent...

Sur la liste de NOMS possibles pour former mon équipe, tous m'ont dit OUI.

- Mes parents, Gaëtan et Nicole Lacelle qui sont nos nommés responsables à l'école des Rollos. Les deux! Et ça « closerait » leur mandat et engagement de plusieurs années. Ils l'avaient décidé ainsi plusieurs mois à l'avance sans connaître tous les détails.
- Mon frère, Benoît Lacelle, qui a accepté de vivre deux fins de semaine dans la même année et d'offrir une tranche de vie avec le rollo « Va plus loin ».
- Ma fille, Annabelle Couture-Lacelle, qui après avoir baigné dans la potion magique pendant 26 ans, a décidé de vivre ce week-end.

Puis on constate que c'est la première fois que 5 personnes (parents/enfants/petits-enfants) de la même famille sont étroitement impliquées dans un même week-end.

Je ne peux pas passer sous silence l'impact qu'un tel week-end a eu sur la communauté. Des Ultreyas de 3 ou 4 personnes à une vingtaine d'un seul cou!. Des cursillistes qui viennent se rencontrer pour partager sur l'évangile ou même pour partager une meilleure recette de carrés aux Rice Krispies....

À l'heure où j'écris ce texte, plusieurs cursillistes de la communauté en sont à préparer leurs bagages pour une fin de semaine dans un chalet dans les prochains jours. Partage, baignade, repas, peinture, repos sont au programme de ces 2 jours dans le bois.

Et je me permets de terminer sur une seule suggestion : dites oui quand J.-C. vous appelle. Vous ne réalisez pas tout le bonheur qui vous envahira!!!!

De Colores!

**Nathalie Anne Lacelle
Communauté L'Espérance de Hawkesbury
Rectrice du 476^e Cursillo**

Mes plus beaux souvenirs du Cursillo

Le Cursillo fait partie des souvenirs les plus chers de ma vie. J'ai fait mon premier en 1983. Wow! ce n'est pas d'hier, mais cette fin de semaine est demeurée gravée dans mon cœur pour toujours. Mon épouse, Nicole, était à mes côtés pour me supporter tout au long de ces quatre jours passés au Monastère des Pères Rédemptoristes à Aylmer. Nul autre que Nazaire nous a accueillis avec son grand sourire et son physique colossal (rires)! Nazaire a su susciter ma curiosité. Il était très convainquant et rassurant. Je voulais faire un pas en avant et en apprendre davantage sur le Mouvement, sur moi-même et Jésus.

Durant son allocution, il ouvrait souvent la fenêtre de la salle et il criait au dehors et je le cite: 'Réveillez-vous, bande d'endormis. Jésus est vivant et Il vous aime!' Tous les participants étaient morts de rire! L'amitié s'était enfin installée entre chacun de nous.

Les années ont passé et j'ai donné plusieurs rollos. Mon premier était et je me souviens très bien: « L'Église » ma petite église, ma famille appuyée de tous mes amis de ma communauté, St-Rosaire. Mon objectif était de leur faire connaître Jésus dans la joie au quotidien. Je ne me souviens pas du nom de mon premier recteur mais un recteur qui m'a beaucoup inspiré quelques années plus tard fut nul autre que mon ami, Gérald Roy. Je donnais le beau rollo : « Va plus loin. » Aller vers l'Espérance et la confiance malgré les hauts et les bas de la vie.

L'amitié que j'ai développée avec Gérald est demeurée très importante au cours des années. Elle était basée sur un sentiment d'affection et de sympathie réciproque, durable et volontaire, fondée sur la confiance et le respect mutuel. L'amitié dans le Cursillo est essentielle pour se soutenir et partager mutuellement dans les épreuves de la vie: la maladie et la perte d'un être cher. J'ai appris au Cursillo à vivre le moment présent, à devenir une meilleure personne, capable d'affronter les obstacles sur une route cahoteuse avec Jésus à mes côtés.



Que de bons souvenirs j'ai conservés au fond de mon cœur de toutes ces fins de semaines qui ont été la réponse à toutes mes inquiétudes d'une vie vécue, depuis maintenant 43 ans, dans le monde avec Dieu présent à mes côtés, Lui qui m'a tant aimé et qui m'aime toujours autant.

OUI, nous fêtons notre 50ième anniversaire! Nous nous devons de demeurer forts, solidaires et unis et continuer de rêver fort pour les années à venir. Malgré les obstacles de la vie toujours présents: ma santé fragile et le deuil de mon épouse qui me manque beaucoup, je prends plus de temps pour me connecter à moi-même et à mon phare qui est Jésus. De cette façon, je peux mieux me tourner vers les gens qui requièrent mon aide.

Les années passent et ne reviendront jamais, mais gardons simplement dans notre cœur les souvenirs les plus chaleureux de toutes ces amitiés développées et vécues avec ceux et celles qui ont croisé notre route: des moments inoubliables vécus, tout cela à cause d'une décision personnelle de mettre Jésus au cœur de notre vie.

Un petit clin d'œil, en terminant, à mon ami, Jean-Marie Mongeon, un ami cher, qui a lui aussi perdu son épouse, Noëlla et mes amis, Ghislaine et André, les responsables de notre communauté. Merci à vous trois pour votre amitié.

Bon anniversaire à tous.

De Colores

Gilles Larose
Communauté Notre Dame du Très St-Rosaire

Notre mission

Tous les matins, on a une mission.



Trouver la gaieté au milieu des raisons de désespérer. La beauté au milieu des laideurs. La gentillesse au milieu des visages fermés, les caresses au milieu des griffes. La tendresse au milieu des incompréhensions. L'ouverture au milieu des fermetures. La paix au milieu des tempêtes.

Si tu acceptes cette mission avec l'aide de l'Esprit-Saint mon ami cursilliste, ta journée aura un but, celle de faire le bien au nom de Jésus. Si tu y ajoutes ton sourire et ta lumière, quel bonheur pour ceux et celles qui te côtoient, tu seras porteur d'évangile et d'espérance.

C'est avec une immense gratitude et reconnaissance que nous désirons vous remercier. Tout d'abord notre A/S Jacques Mayer, notre formidable équipe du CA, nos régionaux, nos responsables, nos coresponsables, nos répondants et chaque cursillistes, car avec votre présence si précieuse, votre appui et celle de Dieu tout est possible.

Envoyer un câlin, c'est détacher un petit bout de soi pour le donner à l'autre pour qu'il puisse continuer son chemin moins seul.

Merci à tous ceux et celles qui étaient présents hier et à tous ceux qui étaient avec nous en pensées et prières, à tous ceux et celles qui ont mis la main à la pâte et ils sont nombreux pour que ce 476e Cursillo soit une réussite au nom de Jésus.

Comme le dit le si beau chant de ce week-end du 476^e cursillo tenu du 10 au 12 avril : " Le monde est beau." <https://www.youtube.com/watch?v=yHFHkvN0ZOo>

De Colores!

Gisèle Blais-Cyr
Communauté Saint Jean XXIII



**Le 4^e Jour rejoint tes frères et sœurs cursillistes pour mieux les aider à cheminer
par ta réflexion, ton partage ou ton témoignage.**

Tu es page d'évangile pour tous et le Christ compte sur toi!!

**Qu'est-ce que j'ai fait de plus ou différemment
pour faire rayonner ma foi et cheminer durant l'été?**

Tu peux t'exprimer sur cette question ou ce qui te monte au cœur.

Envoie le tout à l'adresse suivante :

csil.tardif@gmail.com

en indiquant « 4^e Jour » dans ton envoi.

La date butoir pour me faire parvenir le tout est le : 11 septembre 2026

Merci d'avance! Nous avons hâte de te lire.

J'étais aux premières loges...

Je suis ce qu'on appelle une « vieille » cursilliste. Tellement « vieille » que j'ai vécu mon tout premier cursillo en mai 1976, il y a 50 ans, à Saint-Jérôme? En fait, c'était la dernière fin de semaine qui s'y donnait puisque la région de l'Outaouais a été reconnue en octobre 1976 et Katimavik est devenu le lieu où se vivaient les fins de semaine. Le Cursillo d'alors était très différent de celui que nous connaissons maintenant. C'était une autre époque. Tout était secret et rien n'était divulgué. Il y avait toujours trois prêtres sur la fin de semaine qui commençait le jeudi soir pour se terminer le dimanche. C'est là que j'ai rencontré Nazaire pour la première fois. C'est lui qui nous accueillait à la porte.

Quelqu'un est venu chercher mon mari Henri Tremblay pour aller le reconduire à St-Jérôme. Après la clausura, les cursillistes sont allés souper en chemin et mon mari est revenu vers minuit. J'étais angoissée! Et lorsque je l'ai vu partir pour assister à sa première ultreya bible en main, je me suis dit qu'il était entré dans une secte!!!

J'ai été parrainée par Raymond et Gisèle Marleau. Gisèle était sur l'équipe et j'étais certaine qu'elle était là pour m'épier. Si j'avais été dans notre région, je ne serais pas restée. J'essayais de contacter mon mari, mais je ne pouvais pas car ce n'était pas permis. Une rolliste à ma table s'est levée pour donner un témoignage où je me suis reconnue dans sa vie. C'est venu me chercher. Elle n'a jamais su l'impact qu'elle avait eu dans ma vie. Mais c'est ça le Cursillo : le Seigneur se sert de toi pour rejoindre d'autre monde et la récolte ne t'appartient pas. Ma rage et mon angoisse à l'intérieur de moi ont disparu. Ça m'a beaucoup marquée.

Nous avons cheminé dans la communauté St-Pierre-Chanel à Hull avec Rhéa et Yves Carrière, Odette Omer Plouffe, Annette et Sylvio Dubeau, Gisèle et Raymond Marleau. Nous étions impliqués à la clausura de Katimavik. Par la suite, les clausuras se sont déplacées à Saint-Matthieu. Nous avons aidé à « renipper » le monastère d'Aylmer où ont eu lieu les fins de semaine durant plusieurs années. Nous avons été le 2^e couple responsable des « Aggiornamento ». Il y en avait 5 par année! Nous avons aussi été responsables des recteurs et rectrices.



J'étais très engagée auprès de ma petite Église (mon couple et mes enfants), mais le Cursillo a été la porte de mon engagement dans ma vie de chrétienne et j'ai été engagée à 100 milles à l'heure jusqu'à tout récemment. Je travaillais aussi à l'extérieur en plus de m'occuper de nos deux filles et de tous nos engagements au Cursillo. À ma retraite, je me suis engagée auprès de Centraide Outaouais. Puis en paroisse après être devenue veuve. Ma vie a été engagement, mais ça a commencé au Cursillo et je suis allée plus loin... Un jour, j'ai lu une citation de Steve Brunkhorst qui m'a beaucoup marquée : « L'engagement transforme une promesse en réalité, avec des mots qui parlent avec audace de vos intentions et des actions qui parlent comme des mots. » Nos belles paroles demeurent des paroles en l'air si on n'agit pas. L'engagement était dans différentes sphères de ma vie.

Notre trépied : prière, étude, action m'ont aidée à vivre mieux et en confiance mon quotidien même si parfois j'oubliais que la grâce de Dieu m'accompagne chaque jour. Depuis 50 ans, je compte mes bénédictions et je compte plus tous les bienfaits que le Cursillo a apportés dans mon quotidien depuis ce mois de mai 1976.

Comme il est dit : « Cursilliste un jour, cursilliste toujours! »

De Colores!

Raymonde Tremblay
Communauté St-Pierre-Chanel

Le Saint-Esprit est ratoureur

Tout jeune, je me suis senti habité d'une présence. C'est dur à dire, mais je sentais un ange à mes côtés. Je me sentais accompagné. Je n'étais jamais seul et j'étais protégé. Louise et moi demeurions à Gatineau à l'époque, mais on allait passer les fins de semaine à Montpellier d'où nous sommes originaires. Je passais une partie de la fin de semaine à l'hôtel de mon beau-frère qui en était propriétaire et je prenais une bière, une deuxième, une troisième... Puis, à 29 ans, j'ai vécu une situation où je trouvais ça difficile et je me rappelle avoir crié : « **T'ES OÙ DIEU? MONTE-TOI DONC LA FACE QUE JE COMPRENNE QUELQUE CHOSE!** » Je me disais que la vie était plus que ce que je vivais et je ne voulais plus vivre comme ça.

Une des tantes de Louise venait de vivre son Cursillo et elle avait un visage angélique. Un de mes beaux-frères l'avait lui aussi vécu et je voyais quelque chose de différent en lui. À peu près dans ce temps-là, je rencontre à la sortie d'une funérailles mon cousin qui nous a mariés (un montfortain) et je lui demande si c'est bon le Cursillo. « Pourquoi tu veux aller vivre ça? J'en connais beaucoup là-dessus, mais c'est quoi ta raison? » Quand je lui explique, il me dit tout de suite : « Vas-y! C'est le temps. » Ça a été l'élément déclencheur qui m'a donné le goût de vivre cette belle expérience. Robert Lebel dit dans une de ses chansons : « Je voudrais qu'en vous voyant vivre... » J'ai alors compris durant la fin de semaine qui était l'ange qui m'accompagnait : c'était l'Esprit Saint.

Il y a des paroles qui nous frappent en pleine face. C'est ce qui m'est arrivé à un moment dans ma vie : un jour, Jésus demande à Marthe, la sœur de Lazare qui vient de mourir : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra; quiconque croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela? » Elle lui répond : « Oui, Seigneur je le crois : Tu es le Christ, le Fils de Dieu, **Tu es Celui qui vient dans le monde.** » Moi aussi je le crois! Il vient dans le monde et Il vient en **chacun et chacune** de nous.

J'ai appris à vivre le moment présent. Robert Lebel est très important dans ma vie et a eu une grosse influence. Un jour, il a été acculé au pied du mur et a écrit sa première chanson : « Seigneur, que veux-tu que je fasse? » (https://www.youtube.com/watch?v=9_00NUsL1AA). Il y dit qu'il veut Lui laisser toute la place. J'ai décidé de Lui laisser toute la place et de voir ce qu'Il ferait pour moi. Je me trouve béni. Je Lui demandais des affaires et le Le voyais faire. Il est ratoureur pour répondre à nos demandes...

Ce qui m'a frappé de Nazaire s'est passé à notre toute première rencontre. Je ne le connaissais pas du tout alors. J'étais à Katimavik, assis à une longue table où environ 12 personnes se retrouvaient une en face de l'autre. Nazaire nous donnait une feuille de papier et nous demandait de la diviser en 4 carrés. Il appelait ça « faire le film de sa vie ». Vous me suivez??? Dans le premier carré, il nous demandait d'inscrire le nom d'une personne que tu aimais, qui avait été signifiante dans ta vie. Dans le 2^e, le nom d'une personne que tu avais un peu plus de difficulté à aimer ou apprécier. Dans le 3^e carré, un événement frappant qui t'est arrivé dans ta vie, que tu n'aimes pas et dont tu n'es pas fier. Il passait derrière moi à ce moment-là. Je lui ai demandé : « Est-ce que ça peut être quelque chose que tu traînes avec toi depuis longtemps? » Il m'a répondu : « Oui, comme un manque de confiance. » J'ai baissé la tête pour que personne ne me voie. Il avait lu en moi. Pierre Lalande était assis en face de moi. Le lendemain, il donnait le tout premier rollo sur l'Idéal.

Pour moi, Nazaire avait deux qualités : la simplicité et l'humilité. Il aurait pu facilement être un gourou ou un directeur. Il nous laissait face à nous-mêmes. C'est ce qui m'a apporté le plus, c'est « le film de ma vie ». Ça me permettait de voir et de réveiller des affaires intérieures comme pour chacun et chacune de vous. La méthode du Cursillo avec les partages aux tables était très efficace : quand tu partages, tu ne sais jamais quel impact tu vas avoir sur l'autre ou quel impact il aura sur toi.

J'ai entendu un soir une femme témoigner lors d'une ultreya que sa grand-mère lui avait dit : « Tu es en train de vivre les plus beaux moments de ta vie et ce sont ceux avec tes enfants. » Ça m'a touché profondément et ça reste un de mes plus beaux souvenirs.

Nous nous sommes impliqués au Cursillo Louise et moi. Nous avons vécu notre 1^{er} cursillo en 1977. Nous avons commencé par être assistants-responsables puis responsables de la cellule La Source de St-Richard qui était issue de la multiplication de la communauté St-Richard (6 communautés au total).

En 1990, nous étions régionaux. Gisèle et Jean-Claude étaient les responsables des régionaux. Un jour, Jean-Claude appelle et c'est moi qui prends la ligne. Il me dit qu'ils ont été appelés à une autre tâche et que notre nom est sorti pour prendre leur place. J'ai répondu à Jean-Claude : « Tu ne sais pas ce que tu nous demandes. Il y a des gens qui sont plus instruits, des universitaires, des orateurs-nés. Tu serais mieux de leur demander à eux. » « Prends le temps d'y réfléchir, me répond-il. Je te rappellerai la semaine prochaine pour avoir ta réponse. C'est votre nom qui est sorti. Pensez-y. » La semaine suivante, c'est la même réponse de ma part. « Ce ne sont pas eux qui ont été demandés. C'est vous. Pensez-y encore. Je vous rappelle la semaine prochaine. »

À l'époque, la communauté St-Richard avait organisé un ressourcement. C'était bien fait, bien organisé et ça s'est terminé par une messe. L'évangile du jour était celui où Jésus demande à Pierre par trois fois « M'aimes-tu? ». Il termine en disant : « Amen, amen, Je te le dis : quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ; quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller. » (*Jean 21,18*).

Le célébrant a demandé si quelqu'un voulait commenter et j'ai dit : « Ça fait 2 fois que quelqu'un m'appelle et j'ai refusé 2 fois. C'est sûr que je vais changer ma réponse. » Ça correspondait bien aux paroles du chant de Robert Lebel : « Allez, Je vous envoie » où il est dit : *...pour vous mener là où vous n'alliez pas...*

Au 50^e, quand tu vois tous ces gens, les anciens mais aussi des nouveaux qui continuent , ça vient me dire qu'on a été dans un bon Mouvement. Ce que les personnes ont connu et vécu, on se reconnaît tous un peu là-dedans. L'Esprit Saint est aux commandes : je dois Lui laisser la place et Le laisser faire. Pas essayer de Lui donner un coup de main en essayant de faire changer la trajectoire...

Longue vie au Mouvement. De Colores!

Charles-Guy Turpin
Communauté Petite-Nation

La Messe Gatinoise

La messe Gatinoise est une célébration eucharistique ayant des reflets de la culture de l'Outaouais.

Cette œuvre liturgique, composée par Mgr Paul-André Durocher, nous aidera à marquer de façon particulière la fête de la Saint Jean-Baptiste comme Pèlerins d'espérance.

Cette année, la messe, présidée par Mgr Durocher, aura lieu le mardi 24 juin à 19h dans l'église Sainte-Trinité au 664, rue Duberger à Gatineau.

Venez en grand nombre partager notre foi et célébrer avec la chorale et les musiciens de la Messe Gatinoise, les diverses influences culturelles qui tissent la fabrique de notre diocèse.



Demi-centenaire du Cursillo...

Et, ce Mouvement répond toujours aux besoins changeants du monde contemporain...une vraie merveille : cette inspiration de l'Esprit-Saint!

Les 46 ans de cheminement nous ont fait rencontrer des témoins qui nous ont accompagnés dans notre conversion progressive, par leurs talents, leur générosité et leur fidélité.

Nos engagements cursillistes comme responsables de communauté, membres des équipes, représentants de la section LaVérendrye, Trio responsable en Outaouais avec Nazaire, Présidence nationale du MCFC pour 22 diocèses répartis au Québec, Nouveau Brunswick et Ontario, etc., mais surtout responsables de l'École des Rollos pour se maintenir toujours au diapason du Mouvement en marche et ALLER DE L'AVANT. Toutes ces Grâces nous ont fait cheminer grâce aux lumières-humaines qui nous ont accompagnés.

Cet événement n'est pas de la finitude, mais de la continuité car ce que nous avons accompli comme instruments-témoins, c'est plutôt par la certitude que la joie, la foi, la paix, la fraternité, peuvent être vécues par le Cursillo.

Oui, nous laissons les rênes à d'autres choisis pour la survie d'une façon de vivre qui nous tient à cœur. Nous aurons laissé notre marque comme bien d'autres qui nous ont précédés par leur foi et leur disponibilité.

Nous avons effleuré les mots finitude et certitude et nous ajoutons la plénitude pour continuer à vivre pleinement les étapes de gratitude qui suivront...

De Colores....Ultreya

Gaëtan-Nicole Lacelle
Communauté L'Espérance – Hawkesbury

Un été bien mérité



Que d'heures de plaisir passées avec des compagnons et compagnes formidables! Je rends grâce pour l'amitié, la complicité du groupe en charge du 50^e anniversaire. J'ai découvert des personnes remarquables, généreuses de leur temps et pleines de belles qualités. Ce ne fut pas une tâche, mais une grâce comme le disent plusieurs au cursillo.

Chacune à son tour ajoutait quelque chose, laissant libre cours à son intuition, ses talents – de vrais dons de Dieu. Je me suis amusée à confectionner de belles décorations, à faire équipe avec Danielle Johnston, Chantal Jetté et Thérèse Murphy, le tout dirigé par des mains de maître en les merveilles que sont Francine Bernier et Denis Galipeau.

Je ne peux pas dire que je suis une pro de la déco, mais nos rencontres ont ouvert en moi le goût d'aller plus loin, j'en ressors grandie et deviens meilleure. Merci Seigneur! Merci la vie! Je suis bénie!!!

Mireille Farley
Communauté Saint-Joseph

Note : Durant l'après-midi, les communautés étaient invitées à présenter un chant, une chanson à répondre, un sketch ou autre. Voici deux des prestations de cet après-midi si riche. Merci à toutes les communautés qui ont participé au succès et à la réussite de cette belle célébration!

Chant souvenir pour le 50^e anniversaire du Cursillo

Partons la vie est belle

Sur l'air de « Partons la mer est belle »



1^{er} couplet Amis partons sans bruit, Notre vie sera bonne, Le Seigneur qui rayonne, Éclairera-a la nuit. Il faut faire connaî-aî-tre et aimer Jé-é-sus Christ Par notre témoignage et notre accueil-euil des gens	1^{er} refrain Partons, la vie est bel-è-le, Suivons Notre-e Seigneur, Pour pas qu'not' foi chancel-è-è-le, Prions avec-ec ardeur. Son grand-an t'amour nous appel-è-le, Levons nos yeux vers Lui, Il fait briller l'étoi-oi-oi le Qui guide les pèlerins
2^e couplet Cin-in quant'ans d'histoire, De vrais chercheurs de Dieu Du Centre de l'Amour À la Maison-on Shalom Des cursillos succè-è-dent À travers ces- è rencontres Ils ne s'attendaient guère, À trouver tant d'amitié.	2^e refrain Partons, la vie est bel-è-le, Suivons Notre-e Seigneur, Pour pas qu'not' foi chancel-è-è-le, Prions avec-ec ardeur. Son grand-an t'amour nous appel-è-le, Levons nos yeux vers Lui, Il fait briller l'étoi-oi-oi le, Qui guide les pèlerins
3^e couplet Car être pèlerins C'est d'abord se connaître C'est marcher avec l'autre Vers la source-e- de Vie, Viens donc à nos rencon-on-tres Viens partager-é ta foi Viens prier l'Évangile Viens célébrer-é la vie	3^e refrain Partons, la vie est bel-è-le, Suivons Notre-e Seigneur, Faisons la joie de no-o-tre Dieu, La joie de no-o-tre Père. Je Le-e vois qui-i m'invite En me tendant les bras Il fait briller l'étoi-oi-oi-le, Qui guide les cursillistes.

*Chant composé en synodalité par les membres de la
Communauté Les Messagers de St-Gabriel*

Le p'tit bonheur de Saint-Joseph
(sur l'air de p'tit bonheur de Félix Leclerc)

C'est une communauté qu'on voulait relancer,
À l'aube de l'an 2000, ensemble pour cheminer.
Des anciens cursillistes, ont relevé le défi
Pour sortir du sommeil cette cellule endormie.

À les voir si joyeux, souriants et remplis d lumière,
D'autres les ont rejoints afin de vivre cet amour.
Ensemble, ils ont trouvé un sens nouveau à leur baptême,
Chanter, prier, parler et puis aussi se raconter.

Notre-Dame de Lorette a grandi tout doucement
Des parrains bienveillants ont fait grossir les rangs
D'autres communautés sont venues se joindre à nous,
Plutôt que de fermer, ensemble on forme un tout!

Et le dimanche après la messe on se retrouvait au restaurant
Deux œufs, bacon, saucisses, un peu d jambon, pis du café
On parlait de travail, de la maison et d la famille
C'était une belle façon de bien commencer la semaine.

(Ici, on siffle le couplet)

Mes sœurs, mes frères ici réunis forment une famille.
Heureux de vivre ensemble cette belle communauté.
À l'église Saint-Joseph, cathédrale de notre diocèse
C'est ici qu'on célèbre ces joyeux anniversaires. (bis)

Maintenant à Saint-Joseph, nous venons nous rassembler
Pour nourrir notre foi, témoigner, partager.
C'est Dieu qui nous unit, nous soutient, nous instruit,
Je tends La main vers l'autre, ma foi porte son fruit.

Mes sœurs, mes frères ici réunis forment une famille.
Heureux de vivre ensemble cette belle communauté.
À l'église Saint-Joseph, cathédrale de notre diocèse
C'est ici qu'on célèbre ces joyeux anniversaires. (bis)

***Chant composé en synodalité par les membres de la
Communauté Saint-Joseph***

Félicitations aux nouveaux responsables



Avec l'année cursilliste qui se termine, il y a eu une élection dans chacun des secteurs (Est, Ouest et Ottawa). Certaines personnes ont cédé leur place à de nouveaux membres qui ont le Cursillo à cœur et qui ont généreusement accepté de prendre le relais pour garder leur communauté et le Mouvement bien vivants. Nous tenons à féliciter les nouveaux élus et remercier du fond du cœur les personnes sortantes.

Secteur Est - communauté Petite-Nation : après deux ans où ils ont cimenté la communauté, Chantal Jetté et Jean-Paul Dufour ont passé le flambeau à François Labrie et Sylvie Deschambeault.

Secteur Ouest - communauté Saint-Jean XXIII : Gilbert Labranche et Irène Landry-Chaput ont cédé leur place après deux ans de responsabilité à Denis Galipeau qui sera appuyé par la communauté entière.

Secteur d'Ottawa - communauté L'Envol d'Alfred : Lynda et Albert Leroux ont trouvé en Diane Lavigne et Marie Marleau de nouvelles responsable et coresponsable pour leur belle communauté.

Félicitations à tous les nommés et nos remerciements bien sincères aux personnes sortantes.

***Cécile et Mario Crevier
Responsables des régionaux***

Ce que le Cursillo a fait dans nos vies

Le Seigneur a toujours des façons bien à Lui de venir nous chercher. Pour notre part, nous étions proches de Marcel Prévost et Marjolaine Lavoie parce que nous étions famille d'accueil pour personnes à besoins multiples tout comme eux. Ce sont eux qui nous ont initiés. Nous avons vécu des cours de relations humaines, un Cœur-à-Cœur et ça nous a conduit au Cursillo. Tous les deux, nous étions croyants et pratiquants depuis notre plus tendre enfance, mais ça nous a rapproché encore plus du Seigneur. Nous avons aussi développé de la confiance personnelle. Moi, Stéphane, j'ai animé pour la première fois cette année et je compte bien recommencer l'an prochain. J'ai bien aimé ça et ça m'a apporté beaucoup.

Nous sommes des gens qui parlent peu. Nous ne parlons pas du Seigneur aux gens, mais ils nous voient vivre et voient nos actions. Le Cursillo nous a amenés à être impliqués dans d'autres choses en dehors de la maison et à être accompagnés de bonnes personnes. Nos ultreyas nous permettent de sortir de la maison au lieu de rester devant la télévision. Ça brise notre routine et nous allons puiser ce dont nous avons besoin pour poursuivre notre mission. On a deux super gardiennes et c'est bon pour nous.

**La foi devient puissante
quand elle est mise
en action.**

Le Cursillo nous a permis de nous parfaire. Moi, Nathalie, je priais déjà. Maintenant je prie beaucoup plus qu'avant. J'étais proche de Jésus et de l'Église, mais je le suis encore plus. Ça m'a fait découvrir d'autres choses avec les autres. Je me sens à l'aise de parler du Seigneur avec les personnes de ma communauté.

Nous avons vécu notre cursillo en 2011 et on chemine depuis. Ça nous tente toujours d'aller à nos ultreyas et c'est rare qu'on en manque une. Plusieurs personnes nous connaissent parce que nous nous occupons de la cantine depuis plusieurs années déjà. On avait le goût de s'engager pour redonner au Cursillo. Un jour, le poste a été ouvert et c'était quelque chose qu'on se sentait capables de faire. Ce qu'on ne savait pas, c'est que qu'on allait faire partie du C.A. (conseil d'animation)! Rendre service, voir du monde, faire des sandwiches qui sont appréciées, c'est notre force à nous. On continuera à être là pour vous parce que vous êtes là pour nous. C'est ça le Cursillo!

De Colores,

Nathalie Bouchard et Stéphane Lauzon
Communauté Les Soleils de Ste-Rose de Lima

Dates importantes à mettre à votre agenda



- 19 juillet – 12h00 :** Messe à la grotte de Notre-Dame de Lourdes à Ottawa et pique-nique des cursillistes par la suite à la paroisse St-Gabriel d'Ottawa – 55 Rue Appleford à Ottawa.
- 13 septembre – 12h30 :** Lancement de l'année à la paroisse Ste-Trinité – dévoilement du thème de l'année et du chant-thème. Une première belle rencontre pour renouer avec tous les cursillistes.
- 23 septembre – 19h00 :** Heure de prière pour le 477^e Cursillo - paroisse St-Gabriel d'Ottawa.
- 25 au 27 septembre :** 477^e Cursillo pour hommes à la Maison Shalom – recteur : René Allain.
- 3 octobre – 9h30 :** Journée de ressourcement pour les responsables, coresponsables et tous les cursillistes qui ont le goût d'aller plus loin et de mieux comprendre certains aspects du Mouvement.

Des invitations plus complètes vous parviendront en temps et lieu.

Pour ceux et celles qui ne pouvaient être présents

Le 30 mai dernier, c'était jour d'effervescence et de gratitude pour les 50 années vécues par le Mouvement du Cursillo en Outaouais. Depuis plusieurs mois, Francine Bernier et Denis Galipeau avaient été mandatés en tant que responsables des grands rassemblements, à bâtir une équipe et organiser à partir de rien une journée de rêve. Ils peuvent dire mission accomplie! Que d'heures de travail et de don de soi par amour pour le Mouvement et leurs frères et sœurs cursillistes.

Il y avait tellement du beau monde qui y assistait! Tout près de 200 personnes étaient venu célébrer. Sur chacune et chacun, la joie se lisait dans les yeux et le visage. C'était tellement bon de retrouver toutes ces personnes rencontrées au fil des années, des week-ends, des clausuras... Des gens ayant vécu leur tout premier cursillo en octobre 1975 jusqu'à tout récemment en mars 2026, tous ont pris un bain d'amour. À partir du moment où nous étions accueillis par le comité de réception composé de Mireille Farley, Chantal Jetté, Danielle Johnston et Thérèse Murphy, on pouvait constater et imaginer l'immense travail effectué en coulisses depuis plusieurs mois pour tout décorer, peaufiner, penser à chaque petit détail.

Tout au long de la journée, Guyane Mireault, Pierre Meilleur, Martin Lachance et son extraordinaire assistante Francine Naud ainsi que Charles-Guy Turpin ont permis que nous puissions chanter ou écouter des chants touchants et émouvants. Ces personnes ont dû trouver des moments et des endroits pour se rencontrer et s'harmoniser pour notre plus grand bonheur. Ils ont permis que cette fête soit une belle réussite! Une autre personne qui travaillait dans l'ombre est Jean-Claude Soulière qui s'occupait d'immortaliser cette belle journée en prenant discrètement des photos des participants au naturel. Il était tellement discret qu'on oubliait sa présence.

Notre trio, Gisèle Blais-Cyr, Jean-Claude Cyr et Jacques Mayer, sont venus amorcer la journée avec le bel enthousiasme qu'on leur connaît. Ils ont su dynamiser les gens. Ils sont une bénédiction dans notre Mouvement! Un certain MONSIEUR Richard Murphy, maître de cérémonie de la journée, nous apprenait à éteindre nos cellulaires de façon très humoristique, racontant des blagues pour détendre l'atmosphère, étant sérieux lorsqu'il le fallait. On aurait dit qu'il avait fait ça toute sa vie alors que c'était sa toute première expérience. Des invités de marque étaient présents : Gilles Baril, prêtre bien connu à Sherbrooke, animateur spirituel au National, Claire Bisson, présidente du comité exécutif ainsi que Yves Taillon, vice-président. Des personnes charmantes, sans aucune prétention; du bien bon monde!

Un habitué de la communication et de la vulgarisation est venu nous entretenir sur le Mouvement des cursillos en Outaouais. Vous l'avez sans doute déjà reconnu : David Johnston! Avec son petit accent délicieux, il nous a rappelé ou appris qu'en 1984, il y avait 54 cellules! Il nous a fait nous souvenir que notre job à nous, cursillistes, est de rendre Dieu plus visible, plus tangible, plus papable par nos actions. Les fins de semaine te permettent d'écouter ce qui se passe dans ton intérieur pour faire un pas en avant et aussi écouter ce qui se passe dans l'intérieur des autres.



Aux pauses, on pouvait se régaler car il y avait la cantine où nous accueillait avec leur gentillesse habituelle Nathalie Bouchard et Stéphane Lauzon. Eux aussi travaillent dans l'ombre : ils achètent et apportent tout ce qui est nécessaire pour nourrir nos petits creux ou nous désaltérer. Ils remballent le tout la journée terminée et entreposent le tout chez eux. Merci d'être là à chaque occasion malgré vos engagements. Il était possible également d'aller voir l'arbre dans lequel chaque personne présente avait été invitée à écrire sur un cœur son nom, en quelle année elle avait vécu son 1^{er} cursillo et ce que le Cursillo leur avait apporté.

Par la suite, Gilles Baril, l'AS (Animateur Spirituel) du MCFC (Mouvement des Cursillos Francophones du Canada) est venu nous parler de la place du Cursillo dans l'Église d'aujourd'hui et de demain. Il a pris soin de nous expliquer les origines du Cursillo. Il nous a rappelé que ce sont nos

engagements qui forment l'Église. Il nous a aussi affirmé que Dieu est toujours à nos côtés, qu'Il marche avec nous, à nos côtés. Le message de Jésus est : « Aimez-vous les uns les autres. » Remplaçons ce verbe par les diverses déclinaisons du verbe aimer : « Servez-vous les uns les autres. » « Rendez-vous service les uns aux autres. » « Partagez les uns avec les autres » « Soyez bons les uns envers les autres. » et ainsi de suite. On doit demeurer sensible aux gens qui vivent des difficultés. C'est notre mission.

Un buffet avait été commandé et c'était comme la multiplication des cinq pains et des deux poissons : il en est resté alors que tout le monde avait mangé à satiété et les surplus ont été remis à des organismes comme Le Gîte Ami qui ont bien apprécié le geste. Là encore, bien des préparatifs dans l'ombre pour que tout soit bien coordonné.

Après le dîner, on a eu droit à la visite de Paul Brosseau, un des bâtisseurs du Mouvement qui est venu nous présenter une causerie humoristique où Nazaire s'adressait à nous en se servant de lui. Ce fut très réussi. Par la suite, Mgr Paul-André Durocher est venu nous entretenir de la vision synodale du Mouvement des Cursillos dans la communauté chrétienne. Il y a 3 façons de prendre des décisions. Premièrement, la manière du dictateur : je dis et c'est ça qui est ça, point final. Il y a la manière parlementaire où quelques-uns discutent et la majorité décide de la ligne de conduite. Puis, il y a la vision synodale : celle que Jésus prêche et qui consiste à faire la volonté de Dieu. Elle doit se faire dans la prière en faisant de l'espace à l'Esprit Saint. On s'écoute mutuellement et ça nous ouvre aux réalités des autres pour en arriver à un consensus pour chercher la volonté de Dieu.

Après une autre petite pause, ce fut au tour des communautés de venir nous présenter leurs talents : des chants, une chanson à répondre, des sketches hilarants, des histoires; il y en avait pour tous les goûts et chaque communauté s'était surpassée.

Je ne voudrais pas passer sous silence le travail dans l'ombre de deux autres personnes importantes : Chantale Larocque, la trésorière du Mouvement qui a été présente tout au long de l'aventure. Jacques Chouinard qui s'est chargé de la préparation de la salle et de la coordination entre la cathédrale et le l'équipe du 50^e.

Pour clôturer le 50^e, les cursillistes étaient invités à assister à une messe à la cathédrale à 16h00. Voici la monition d'entrée qui avait été écrite par Pappi, prêtre de la communauté Saint-Joseph:

Cette célébration revêt aujourd'hui une joie très particulière puisque nous rendons grâce au Seigneur pour les 50 années de présence et de mission du Cursillo. Cinquante années durant lesquelles tant d'hommes et de femmes ont découvert ou redécouvert la beauté de l'Amour de Dieu, ont grandi dans la foi et se sont engagés à être des témoins de l'évangile dans leur famille, leurs milieux de vie et notre communauté ecclésiale.

En cette année jubilaire, nous faisons mémoire avec reconnaissance du chemin parcouru, des pionniers qui ont porté ce Mouvement, des responsables qui l'ont animée, ainsi que de tous les cursillistes qui, par leur engagement, ont contribué à faire rayonner le Christ autour d'eux.

Que cette eucharistie soit pour chacun de nous une occasion de renouveler notre foi, notre espérance et notre désir de servir le Seigneur. Confions cette célébration à la Sainte Trinité afin qu'elle continue de bénir le Mouvement du Cursillo et de faire de nous des disciples missionnaires joyeux et audacieux.

Dans cette action de grâce, ouvrons maintenant nos cœurs à la présence du Seigneur et préparons-nous à célébrer dignement les saints mystères. Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

Cécile Tardif
Communauté L'Étoile d'Aylmer

Elles sont entrées dans leur 5^e jour **✻ Rendons-leur hommage ✻**

Carmel Lévesque est retournée auprès de son Père le 31 mars 2026. Elle était la doyenne de la communauté L'Étoile d'Aylmer où elle a cheminé depuis les 40 dernières années. Elle avait atteint l'âge vénérable de 96 ans et était toujours soucieuse d'aider les gens que Dieu mettait sur sa route.



Johanne Piché, de la communauté de Hawkesbury, a fait son entrée dans le Royaume éternel le 5 avril dernier, le jour même où nous fêtons la résurrection du Christ. Elle était l'épouse de Jimmy, le cuisinier si sympathique du Centre de l'Amour. Elle était âgée de 70 ans.

Fleur-de-Mai Lepage Prescott a poussé son dernier souffler le 29 avril 2026 ici-bas pour reprendre vie pour l'éternité. Elle a longtemps cheminé dans la communauté Les Soleils de Ste-Rose de Lima. Elle était âgée de 84 ans.



Sœur Christiane Guillet est décédée au centre hospitalier d'Amos le 27 mai 2026 alors qu'elle était âgée de 95 ans. Elle était religieuse depuis les 73 dernières années. Elle était bien connue pour son écoute attentive, son dévouement et la qualité exceptionnelle de sa présence.

Jeanne André s'est éteinte paisiblement peu après son arrivée à la Maison de soins palliatifs Matthieu-Froment le 16 juin dernier. Elle était âgée de 81 ans et cheminait jusqu'à tout récemment avec la communauté Saint-Joseph de Hull.



Pour ces personnes qui ont été des disciples précieuses et qui continuent de briller dans le ciel éternellement, que leur douce présence reste gravée dans nos âmes à tout jamais!

À toutes les familles endeuillées, nous sommes de tout cœur avec vous et vous offrons nos sympathies.